

NOTE D'ORIENTATION

GABON

FOREST ECOSYSTEM ACCOUNTS AND POLICY RECOMMENDATIONS

Comptes de l'étendue, de l'état, des services et des actifs de l'écosystème, 2000-2020 pour le Gabon¹



Les forêts du Gabon comptent parmi les atouts naturels les plus intacts et les plus précieux du monde sur le plan écologique. Couvrant plus de 90 % du territoire national, ils constituent l'épine dorsale écologique de l'économie du pays, soutiennent les moyens de subsistance ruraux et sont essentiels à la conservation de la biodiversité. Dans le bassin du Congo, les forêts du Gabon contribuent de manière significative à la régulation mondiale du climat en agissant comme un puits de carbone net, stockant plus de 8,1 milliards de tonnes de carbone en 2020, soit l'équivalent de près de 86 % des émissions mondiales annuelles de CO₂ du secteur de l'énergie. Ces forêts sont non seulement essentielles à la durabilité mondiale, mais aussi à la résilience économique nationale. Ils fournissent des services nationaux distincts qui n'ont pas encore été reflétés dans les valeurs économiques nationales. Les services forestiers représentent 3 % du PIB du Gabon, soutenant les moyens de subsistance ruraux et la diversification économique du pays. Selon le rapport national, la valeur annuelle totale des services écosystémiques forestiers a presque doublé, passant de 53,9 milliards de dollars en 2000 à 103 milliards de dollars en 2020. La valeur totale des actifs des forêts gabonaises a également fortement augmenté, passant de 1,18 billion de dollars à 2,26 billions de dollars au cours de la même période. Cependant, en l'absence d'une attention urgente, ces valeurs forestières peuvent décliner rapidement. La perte de forêts a été limitée à 0,5 % - environ 120 000 hectares principalement dans les forêts de plaine depuis 2000, mais le taux a été multiplié par sept entre 2010 et 2020. Ces comptes forestiers ont été élaborés pour la première fois pour le Gabon.

UN APERÇU DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Figure 1 : Étendue des types d'écosystèmes au Gabon en 2020



Les forêts de plaine couvrent 85 % du Gabon, ce qui en fait son principal écosystème. De 2000 à 2020, ces forêts ont diminué de 120 000 hectares, soit une diminution de 0,5 % de leur superficie. L'analyse des résultats par département indique que l'Estuaire, le Ngounié et le Moyen-Ogooué ont connu des taux de déforestation plus élevés, les zones situées

Figure 2 : Part des services évalués dans la valeur totale des forêts en utilisant le coût social du carbone au Gabon en ne captant que les avantages climatiques nationaux (en bas), par rapport au coût social mondial du carbone (en haut), reflétant les avantages mondiaux des forêts du Gabon en 2020



De 2000 à 2020, la valeur des services écosystémiques évalués dans les écosystèmes forestiers a presque doublé, passant de 32,6 à 62,2 billions de francs CFA (53,9 à 103,0 milliards de dollars), la rétention de carbone représentant la quasi-totalité de la valeur. En 2020, les services écosystémiques représentaient 3 % du PIB, avec des contributions substantielles provenant de la

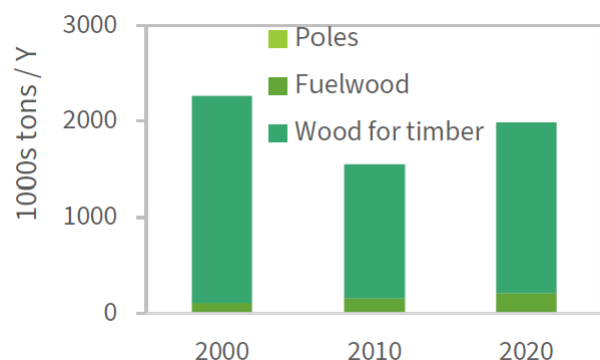
¹ Groupe de la Banque mondiale. 2025. Comptes de l'écosystème forestier du Gabon et recommandations politiques : comptes de l'étendue, de l'état, des services et des actifs de l'écosystème 2000-2020. Washington, DC. Groupe de la Banque mondiale.

<https://openknowledge.worldbank.org/entities/publication/7c432652-9ad2-4972-af06-f05428402f8d>

à proximité de régions urbaines en expansion, tandis que le Haut-Ogooué avait des niveaux de déforestation relativement faibles.

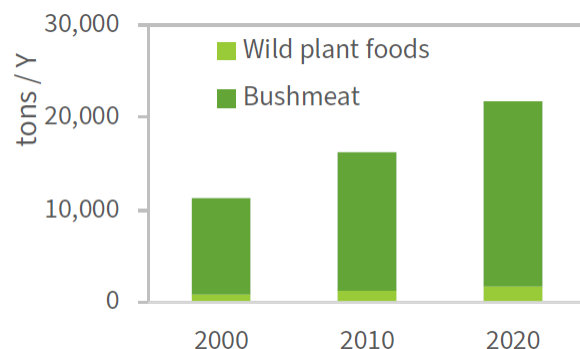
séquestration du carbone, de la production de bois et de la rétention des sédiments.

Figure 3 : Production de produits du bois, exprimée en tonnes par an.



L'exploitation formelle et informelle du bois rond industriel au Gabon a contribué à la plus grande part de l'utilisation du bois, mais celle-ci a diminué entre 2000 et 2020, passant de 2,2 à 1,8 million de tonnes, tandis que l'utilisation de bois de feu est passée de 104 000 à 200 000 tonnes. La production de bois de feu est passée de 5 % de l'extraction de bois en 2000 à 10 % en 2020.

Figure 4 : Production de plantes sauvages, exprimée en tonnes par an.



La collecte de diverses ressources sauvages a augmenté en même temps que la croissance de la population, la valeur augmentant en raison du prix du marché. Les récoltes de viande de brousse, qui représentent 90 % de la récolte estimée, ont doublé, passant de 10 472 tonnes en 2000 à 19 992 tonnes en 2020. L'évaluation n'a pas porté sur les insectes sauvages, les champignons et les produits médicinaux.

QUE DISENT LES COMPTES FORESTIERS ?

POINTS CLÉS

1 LE GABON A CONSERVÉ SON VASTE COUVERT FORESTIER, MAIS LE TAUX DE PERTE DE FORÊTS A AUGMENTÉ AU COURS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE. En 2000, les **forêts indigènes couvraient 90,6 %** de la superficie du Gabon, contre **90,1 % en 2020** ; le couvert forestier indigène **a diminué de 0,56 %**. Sur ce total, **94 % étaient des forêts de plaine et 5 % des forêts marécageuses**, le reste étant constitué de forêts submontagnardes et de forêts de mangroves. De tous les écosystèmes forestiers, les forêts de plaine ont connu le plus grand changement net de superficie totale au cours des deux périodes, avec une baisse de 0,5 % **entre 2000 et 2020**. Notamment, le **taux de déforestation a été multiplié par sept**, passant de 15 000 hectares au cours de la première décennie à plus de 100 000 hectares au cours de la deuxième décennie. Au total, 13 000 hectares de forêt marécageuse ont été perdus entre 2000 et 2020 (réduction de 1 % de la couverture) et il y a également eu des pertes importantes de surfaces boisées.

2 LA PERTE DE FORÊTS A ÉTÉ PLUS ÉLEVÉE PRÈS DES CENTRES DE POPULATION ET L'ÉTAT DES FORÊTS EST PRESQUE VIERGE MAIS EN DÉCLIN : La désagrégation des résultats au niveau départemental montre les **taux de déforestation les plus élevés** dans l'Estuaire, la Ngounié et le Moyen-Ogooué, qui sont **proches des zones urbaines en expansion, tandis qu'il y a eu très peu de**

5 LES FORÊTS DU GABON APPORTENT UNE CONTRIBUTION DE PLUS EN PLUS PRÉCIEUSE À LA RÉGULATION DES SÉDIMENTS, MAIS LA CAPACITÉ DE RÉTENTION DIMINUE : La capacité des forêts à fournir des **services de régulation des sédiments a diminué** en raison de la réduction de l'étendue des forêts et de la dégradation des forêts. Cela **doit être contrôlé, car il y a une demande croissante pour le service**. Au Gabon, les quantités de sédiments dans les systèmes fluviaux ont augmenté d'environ 2,6 % entre 2000 et 2010, et de 5,6 % entre 2010 et 2020. La valeur totale **de rétention des sédiments des forêts est passée d'un peu moins de 53 milliards de FCFA (88 millions de dollars) en 2000 à 105 milliards de francs CFA en 2020 (175 millions de dollars)**. La demande pour ce service a augmenté au fil du temps avec l'augmentation de la population, de l'approvisionnement en eau et des infrastructures hydroélectriques.

6 LES FORÊTS DU GABON ONT ÉTÉ UN PUIT DE CARBONE NET, CONTRIBUANT POSITIVEMENT À LA RÉGULATION MONDIALE DU CLIMAT : De 2000 à 2020, la valeur des **services écosystémiques évalués dans les écosystèmes forestiers a presque doublé, passant de 32,6 à 62,2 milliards de francs CFA (53,9 à 103,0 milliards de dollars)**, la rétention de carbone représentant la quasi-totalité de la valeur. On estime que **les écosystèmes forestiers du Gabon ont retenu un peu**

déforestation dans le Haute-Ogooué. Plus de **80 % des forêts de plaine et plus de 95 % des forêts submontagnardes ont été classées comme vierges**. Les forêts-galeries et les mosaïques forêt-savane des plateaux du Mayombe et de Batéké ont des scores d'état inférieurs à ceux des principaux massifs forestiers, reflétant la hauteur des arbres, le couvert forestier et les scores de connectivité forestière plus faibles, ainsi que des mesures sur l'étendue de la forêt.

3 LA BIODIVERSITÉ EST ÉLEVÉE MAIS EN DÉCLIN : L'état de la biodiversité forestière du Gabon, évalué en comparant l'étendue et l'état des forêts par rapport aux lignes de base naturelles, **montre une intégrité de 87 pour cent en 2000 et de 83 pour cent en 2020**. Les forêts submontagnardes et de mangroves ont conservé la plus grande biodiversité, tandis que les indices des forêts de plaine et des marécages sont tombés à 85 % et 75 % en 2020 contre 2000. Les résultats globaux étaient comparables à ceux obtenus dans une étude récente (ponctuelle) impliquant un éventail d'experts taxonomiques.

4 L'UTILISATION DES SERVICES D'APPROVISIONNEMENT AUGMENTE : Les services d'approvisionnement sous forme de bois utilisé pour le bois, les poteaux et le combustible, ainsi que les aliments pour plantes, ont **généralement augmenté en raison de la demande croissante et du manque d'alternatives énergétiques**, tandis qu'une **baisse de la récolte de viande de brousse** au cours de la dernière décennie **suggère un épuisement des ressources**. L'exploitation formelle et informelle **du bois rond industriel a représenté la plus grande part de l'utilisation de bois**, mais celle-ci a diminué entre 2000 et 2020, passant de 2,2 à 1,8 million de tonnes, tandis que l'utilisation de bois de feu est passée de 104 000 à 200 000 tonnes. La production de bois de feu est passée de 5 % de l'extraction de bois en 2000 à 10 % en 2020. La récolte de viande de brousse représentait plus de 90 % du tonnage d'aliments sauvages évalués.

plus de 8000 millions de tonnes de carbone dans la biomasse aérienne, la biomasse souterraine et les sols de ses zones forestières en 2020. Cela équivaut à 29,78 milliards de tonnes de dioxyde de carbone. Malgré le déclin général de l'étendue et de l'état des forêts, la rétention du carbone a augmenté d'environ 6 % en raison de l'augmentation de la croissance et de la séquestration du carbone par les forêts intactes et les prix.

7 LES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES FORESTIERS VALENT AU MOINS 103 MILLIARDS DE DOLLARS US PAR AN ET VALORISENT LEURS ACTIFS : La **valeur totale** des actifs des forêts naturelles du Gabon aurait presque **doublé, passant de 1 184 milliards de dollars en 2000 à 2 261 milliards de dollars en 2020**. **Si l'on n'inclut pas la part mondiale des services de régulation du climat**, la valeur globale des actifs forestiers du pays est **estimée à 4 971 milliards de francs CFA (8,2 milliards de dollars US) en 2000 et à 6 410 milliards de francs CFA (10,6 milliards de dollars US) en 2020**. La valeur patrimoniale des forêts du pays, sur la base de cette évaluation partielle des services évalués dans les comptes forestiers. Les **forêts de mangroves ont la valeur d'actif par unité de surface la plus élevée** des types d'écosystèmes forestiers, suivies des forêts de plaine.

8 ALORS QUE L'AUGMENTATION DE LA VALEUR DES FORÊTS A SUIVI L'AUGMENTATION DE LA POPULATION, LES INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES AJUSTÉS REFLÈTENT UN DÉVELOPPEMENT NON DURABLE : La valeur des actifs forestiers par habitant a augmenté de 5 % en 20 ans, ce qui indique que la croissance de la valeur est proportionnelle à la croissance démographique. Si l'on exclut la valeur mondiale du bien public attribuée au carbone, la valeur des actifs par habitant a diminué de 29 %. Les données du revenu national net ajusté (ANNI) et de l'épargne nette ajustée (ANS) montrent que la récolte de viande de brousse et de bois a dépassé les niveaux durables ; Les taux d'extraction de viande de brousse sont passés de 21 % en 2000 à 38 % en 2020. L'ANNI a augmenté de 83 % entre 2000 et 2010, et de 27 % entre 2010 et 2020. Les SNA se sont améliorées en 2010, mais ont diminué en 2020, en raison des défis persistants liés au maintien de la croissance économique et de la durabilité.

APPEL À L'ACTION



LE GABON DÉTIENT UN ATOUT DE VALEUR MONDIALE ET DEVRAIT TRAVAILLER AVEC DES PARTENAIRES MONDIAUX POUR SE PRÉMUNIR CONTRE LE FAIT DE SUIVRE LA TRAJECTOIRE DE

TRANSITION FORESTIÈRE D'AUTRES PAYS : En tant que pays « haute forêt, faible déforestation », le Gabon n'a pas encore perdu beaucoup de sa superficie forestière. Le Gabon est encore à un point où le pays pourrait investir dans la gestion durable des forêts pour éviter la perte de forêts et les coûts élevés de la remise en état du couvert forestier. En investissant dès maintenant dans la gestion durable des forêts, elle peut éviter les coûts futurs de la perte de forêts,



PROMOUVOIR L'AMÉNAGEMENT INTÉGRÉ DE L'UTILISATION DES TERRES ET UNE SAINTE DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE EN PRENANT DES MESURES POSITIVES POUR MONÉTISER LES AVANTAGES DES SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES : Le Gabon doit donner la

priorité à l'aménagement intégré de l'utilisation des terres pour protéger les forêts de grande valeur des pressions croissantes telles que l'agriculture, les infrastructures et l'extraction de bois de feu, tout en restaurant les écosystèmes dégradés. Dans le même temps, la diversification économique basée sur les forêts, grâce à des chaînes de valeur durables, à des incitatifs du secteur privé et à l'engagement communautaire, peut stimuler une croissance

maintenir des services écosystémiques vitaux tels que la régulation des précipitations et contribuer à la sécurité alimentaire et hydrique. Cette approche peut également renforcer la coopération internationale et régionale et l'accès au financement, notamment par le biais d'instruments de financement climatique, ce qui peut aider le Gabon à développer des politiques nationales fortes pour la gestion durable des forêts.



INVESTIR DANS LA COMPTABILITÉ DU CAPITAL NATUREL ET L'INSTITUTIONNALISER :

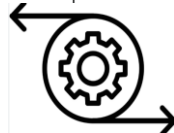
Les processus de comptabilité du capital naturel doivent être institutionnalisés en tant qu'outil précieux de planification et d'aide à la décision, afin de continuer à améliorer la comptabilité des écosystèmes au fil du temps. Pour ce faire, il faudra renforcer les capacités institutionnelles nationales, la collecte de données et les statistiques. Le Gabon doit veiller à l'institutionnalisation de systèmes de données mis à jour de manière cyclique, y compris les données relatives à l'étendue et à l'état des écosystèmes, aux statistiques du bois, aux données du recensement de la population, à la productivité agricole, à la collecte du bois de feu, aux taux d'électrification, etc., afin que ces données puissent être utilisées efficacement en combinaison avec des ensembles de données mondiales de haute qualité afin de continuer à améliorer l'exactitude et l'utilité des comptes.



LES COMPTES ÉCOSYSTÉMIQUES DEVRAIENT AIDER À SUIVRE LES INDICATEURS ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX CLÉS AFIN DE

FOURNIR DES INFORMATIONS PRÉCIEUSES SUR LES POLITIQUES ET L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : Les comptes écosystémiques fournissent des indicateurs pour soutenir les décisions de politique économique nationale gabonaise et évaluer les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de durabilité. Alors que le Gabon développe des marchés pour les crédits de carbone et de biodiversité obtenus grâce à une meilleure gestion des écosystèmes, ces comptes offrent des mesures crédibles des progrès, en particulier pour les programmes au niveau des juridictions. Les comptes écosystémiques sont utiles parce qu'ils sont spatiaux, car ils permettent d'analyser les variations des valeurs et des tendances des forêts à travers les paysages et la géographie du Gabon. Cela permet d'identifier les zones prioritaires pour la conservation, la restauration ou l'utilisation durable, telles que les forêts à fort stockage de carbone, les habitats clés de la biodiversité ou les zones qui soutiennent les ménages tributaires des forêts.

verte et inclusive. Une grande partie de la valeur des services écosystémiques forestiers n'est pas encore exploitée, en particulier dans le cas des services de régulation. Ces opportunités importantes peuvent contribuer à faire croître la richesse du pays et à maintenir l'augmentation de la valeur des actifs par habitant.



INTÉGRER LES VALEURS FORESTIÈRES DANS LES POLITIQUES ET LA PLANIFICATION POUR UNE GESTION INTÉGRÉE, HOLISTIQUE ET

MULTISECTORIELLE : Les valeurs forestières et leur pertinence doivent être pleinement comprises dans tous les secteurs et être prises en compte dans la planification des politiques nationales et sectorielles. L'intégration de la comptabilité écosystémique peut aider à éclairer la planification nationale et sectorielle du Gabon et les décisions politiques pour une croissance plus intelligente. Cependant, cela doit se faire en reconnaissant que les services écosystémiques fournis par les forêts indigènes sont pertinents pour plusieurs autres secteurs ainsi que pour le secteur forestier, et que la compilation des comptes écosystémiques fournit des preuves concrètes pour éclairer les politiques et la planification afin de garantir ces avantages de manière durable.



TIRER PARTI DU FINANCEMENT INTERNATIONAL DE L'ACTION CLIMATIQUE ET DES MARCHÉS DU CARBONE :

Le Gabon a la possibilité de tirer parti de son statut de séquestration nette du carbone pour accéder au financement de l'action climatique en renforçant les systèmes techniques et en assurant des avantages équitables pour les communautés locales. Pour accéder efficacement aux marchés des crédits carbone et biodiversité, le Gabon doit renforcer sa préparation technique et juridique en améliorant les systèmes MRV, en établissant des registres transparents et en assurant un partage inclusif des bénéfices avec les communautés tributaires des forêts. Les données des comptes des écosystèmes forestiers peuvent guider le développement de pipelines crédibles pour le financement de l'action climatique, en ciblant des zones prioritaires comme le plateau de Batéké pour la restauration et la conservation, tout en attirant des investissements par le biais de mécanismes tels que la REDD+, les paiements basés sur la performance et les instruments de financement innovants, tels que les prêts liés à la durabilité et les obligations vertes.



Visitez le Rapport de synthèse régional du Bassin du Congo -pour accéder à la publication complète, scannez le QR pour vous connecter à notre site Web. Ce travail a été soutenu par CAFI et CIF.